

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 056 O comme heureux j'estimerois mon cœur

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 056 O comme heureux j'estimerois mon cœur

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Regret d'avoir refusé ce que ne se peut recouvrer.
Incipit non modernisé O comme heureux j'estimerois mon cœur

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 056

Foliotation B3v, B4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Lors vous pourrez changer de volonté
 Rendant certain ce qui n'est qu'apparence,
 Par grand effect de vostre grand bonté
 Qui de mon mal sera la recompence.

*D'un amoureux qui se plaint d'amour
 & non de s'amy.*

D'amour me plains, & nō de vous ma mie
 Que si long temps i'ay requis sans auoir:
 Mais si voulez estre son ennemye
 Vous confondrez mon dire & mon scauoir,
 Vous seule auez c'est estime pouuoir,
 Si autrement ne sçay que, faire & dire,
 Abaissez doncq' son rigoureux vouloir
 Et me donnez le bien que ie desire.

Comme à Dieu, esmeut tristesse ou plaisir.

O triste à Dieu, qui tant me mescontante,
 Fâcheux à Dieu, rompant chanson & dance
 Dont le penser me contraint que lamente
 Pour les effectz de sa signifiante,
 Ce mot tant beau & de graue importance,
 Faisant mourir l'amant de desplaisir
 Sans du reuoir vne ferme esperance,
 Las vn a Dieu est fin de grand plaisir.

*Regret d'auoir refusé ce, que ne se peut
 recouurer.*

O comme heureux i'estimerois mon cœur,
 Si ce nenny estoit encore à dire,
 Helas mon Dieu don me vint ce malheur
 Que

Que ie voulu à l'heure contredire?
 Lors plus grand bien ie ne pouuois eslire,
 Estoit ce peur de soudain changement?
 Ie croy que non: mais c'est que ie desire,
 De n'aymer rien, fors que moy seulement.

On ne doit complaire, à chose contraire.

D'vn amy faint ie ne me puis deffaire
 Sans ma parolle & honneur de mentir,
 Las maintenant ie commence à sentir
 Quel ennuy c'est complaire à son contraire,
 Celer le doy: mais ie ne m'en puis taire,
 Car ma douleur ne si veur consentir:
 Ha que bien peu sert vn bon repentir:
 Quand on ne peut au surplus satisfaire.

*Amour est souuent accompagnee
 d'amertume.*

L'ardent desir du haut bien desiré,
 Qui aspiroit à celle fin heureuse,
 A tellement son ardant attiré
 Que le corps vif est desia cendre ombreuse
 Et de ma vie en ce point malheureuse
 Ne m'est resté, que ces deux signes cy.
 L'œil larmoyant pour te rendre piteuse,
 La bouche, helas pour te crier mercy.

D'vn amoureux fort inconstant.

Vous m'avez vostre cœur donné,
 Si auez vous à ma voisine,
 Et puis l'avez abandonné